

Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

CONDITIONS	
Par les Postes, Un An	20 francs
Par les Postes, Six Mois	10
Par les Postes, Trois Mois	5
Par les Postes, un trimestre, port en sus	1.50

PUBLIcITÉ	
Annonces	la ligne 0.40
Régularité	0.75
Publicité	1.00
Lecture	2.00

PETIT CALENDRIER

Dimanche 10. — Solemnité de l'Épiphanie. — Saint-Marc. — Adoration : Biécourt, Thun-Saint-Martin. — Soleil : Lever, 7 h. 54 ; coucher, à h. 21. — Lune : Lever, 12 h. 35 ; coucher, à h. 44.

TEMPÉRATURE

Le 9 janvier
Minimum, nuit, abrité, -4
Maximum, jour, découvert, 10
Surface de la mer, à h. de matin, 10
A 1 mètre de profondeur, 10
De l'air à l'ombre, à h. de matin, 10
Maximum, jour, à l'ombre, 10
Minimum, nuit, à l'ombre, 10

Etat hygrométrique (à h. m.) : 75
État de ciel : Couvert
Direction du vent : N
Régimes : Le 9 janvier (à h. m.) : pluie
Le 10 janvier (à h. m.) : pluie
Le 11 janvier (à h. m.) : pluie



DOUGES DE LA NUIT

Russie et Japon
Londres. — Le correspondant du Sun à Washington dit que le département d'État a été informé par un agent diplomatique européen que 35,000 hommes de troupes japonaises ont été envoyés au point de débarquement sur la péninsule de la Corée.

EXPLOSION DANS UN TUNNEL

Lyons. — Un grave accident s'est produit lors de la construction de Colonges (Rhône). Un brigadier avait déposé dans un trou creusé dans le roc une cartouche de dynamite qui s'était fait exploser avant qu'il ne se fût éloigné.

FRANÇAIS ET ALLEMANDS

emprisonnés à Haiti
Port-au-Prince. — Le gouvernement d'Haiti maintient l'arrestation de M. de la Myre, sujet français, directeur de la Banque d'Haiti et de deux autres allemands, fonctionnaires de ce établissement.

On trouve

La "CROIX DU NORD" dans les GARES

ACCOIDENT DE CHASSE
Châlons. — Au cours d'une chasse au sanglier, dans sa propriété, M. Eugène Roger a été blessé grièvement par un de ses invités.

En ces cas, mesdemoiselle, donnez vous la peine d'entrer par ici. Asses-vous vous le dit, ce faut-il, près du feu... Mais, voyons, Jeanne, qu'est-ce qu'il y a ? Tu as un air de mystère ! Tu n'es pas au moins, mesdemoiselle, de quelque mauvaise nouvelle ? Mon père ne serait pas malade ?

SOMMAIRE	
ANON	HALLUIN
ARMEMENTS	HATTI
AULNOY	HATTI
AVRONS	HATTI
BAILLEUL	HATTI
BASSENE	HATTI
BAVAY	HATTI
BEGHES	HATTI
BLANCO-MISSAON	HATTI
BORGNONNE	HATTI
BRENOY	HATTI
CAMBES-LEZ-LEZ	HATTI
CAMBRESIS	HATTI
CAUDRY	HATTI
COMBRES	HATTI
DENAIN-NORD	HATTI
DENAIN-SUD	HATTI
DON-SARGIS	HATTI
DOULAI	HATTI
DUNESBOURG	HATTI
FERRIERES	HATTI

L'ORGUEIL D'UNE MÈRE

Par Paul DE GARROS
— En ces cas, mesdemoiselle, donnez vous la peine d'entrer par ici. Asses-vous vous le dit, ce faut-il, près du feu... Mais, voyons, Jeanne, qu'est-ce qu'il y a ? Tu as un air de mystère ! Tu n'es pas au moins, mesdemoiselle, de quelque mauvaise nouvelle ? Mon père ne serait pas malade ?
— Ma tante, peut-être ?
— Tu l'as vue en ville, en train de faire des duplicités ?
— Qu'est-ce donc, alors ?
— Na chère, pas, tu es trouvable point. Aussi, je donne immédiatement à la langue aux chiens et j'en mets dans ton obéissance.
— Eh bien, reprit gravement la jeune fille, il s'agit simplement d'un service, d'un grand service que l'amie, la sœur de M. Gérard du Chesnay vient demander à M. le Substitut du Procureur.
— C'est un plébe que tu veux me tendre là, ma chère ? Tu sais que M. le Substitut du Chesnay sont deux hommes dis-

Les frais de la laïcisation

« Il est difficile de savoir ce que coûte exactement la laïcisation, écrit le Journal des Débats. Les dépenses nécessaires par cette opération se dissimulent dans différents compartiments du budget. En outre, une bonne partie d'entre elles se faufilent pour commencer sous forme de crédits supplémentaires, lesquels se consolident l'année suivante, sans que le contribuable y voie autre chose que la carte à payer. C'est pourquoi il ne faut laisser échapper aucune occasion d'éclairer l'opinion sur ce point, maintenu par la presse avancée et par le gouvernement dans une savante et prudente obscurité.

M. Charles Dupuy, dans un article que publie aujourd'hui la Revue politique et parlementaire, a cherché à donner des chiffres un peu précis. Sans parler des dépenses déjà effectuées, qui se traduisent dans quatre ans par une augmentation de 25 millions au budget de l'Instruction publique, M. Charles Dupuy a évalué les dépenses à prévoir à bref délai, et la politique actuelle continuée. D'abord, pour les traitements du personnel, le projet dit des « Amicales », que les radicaux n'ont pas combattu de peur de compromettre leur popularité, entraîne une dépense nouvelle de quarante-cinq millions au nombre rond. C'est une dépense à laquelle il faut nous attendre dès maintenant ; le tout est de savoir dans combien d'années elle entrera son plein. On peut considérer comme un syndrome peu rassurant que, pour l'exercice prochain, la commission du budget a majoré de 1 200 000 fr. les propositions de M. Cœuré. La Chambre en tiendra-t-elle compte ?

Reste la question des laïcisations. On a vu les dirigeants du Bloc réclamer la laïcisation intégrale, c'est-à-dire la suppression des congrégations enseignantes, même autorisées. On peut s'attendre à ce que M. Combes leur donne satisfaction ; il s'y est, du reste, à peu près engagé dans un récent discours. Or, les écoles de ce genre, écoles des filles réelles, comptent encore une population qu'on s'accorde à évaluer à 4 600 000 élèves. Que deviendront-ils ? Un certain nombre pourront trouver place dans les écoles publiques existantes, sans augmentation de locaux et de personnel. D'autres iront dans les écoles libres laïques que les catholiques ouvriront et à la poursuite des écoles congréganistes fermées. Et admettons, comme le fait M. Charles Dupuy, que la moitié seulement des élèves congréganistes exigent de la part de l'Etat une provision d'écoles et de classes supplémentaires, on est, certes, plutôt au-dessous qu'au-dessus des probabilités.

En fin de compte, la dépense annuelle sera encore de quarante-cinq millions, dont 27 millions de plus que le budget des écoles des filles réelles. Le projet est donc à la fois plus coûteux et plus facile à faire. D'après la dernière statistique primaire, la dépense moyenne annuelle est de 56 francs par élève, dont 46 francs pour l'enseignement et 10 francs pour le local. C'est donc, pour 200 000 élèves de plus, une dépense supplémentaire de 4 600 000 francs. Encore est-ce bien un chiffre minimum destiné à s'accroître. En effet, ce chiffre est calculé d'après les traitements du personnel tels qu'ils étaient avant les réajustements qui ont lieu depuis trois ans. Mais, dans le reste de ce genre, les écoles des filles réelles, qui sont, certes, plutôt au-dessous qu'au-dessus des probabilités.

« Voilà un chiffre que les grands théoriciens de la laïcité n'ont guère osé indiquer et qu'aucun exposé des motifs n'y a jamais eu le courage de faire connaître. Nous trouvons, quant à nous, qu'il mérite d'être médité et nous concluons avec M. Charles Dupuy que la liberté en coûte moins cher ».

LILLE

Contre les bureaux de placement.
— Dans la nuit de jeudi à vendredi, à minuit à deux heures, une réunion contre les bureaux de placement s'est tenue au Café de la Bourne, salle du premier étage, sous la présidence de M. le docteur Millet, président du comité lillois de la Patrie française, et avec le concours de M. Coq, député de Paris.
Étaient présents : M. le docteur Millet, vice-président, et M. Reubens, secrétaire général du Comité lillois de la Patrie française, le président de la section de la rue de la République, M. le docteur Millet, président du comité lillois de la Patrie française, et avec le concours de M. Coq, député de Paris.
Concernant les bureaux de placement, M. Coq a signalé les abus et a proposé de les supprimer, ce qui ne fait à Paris, VI^e arrondissement, où il a institué un office municipal de placement.
Une discussion s'est engagée à propos de la Société lilloise, à laquelle on reproche de faire le placement dans les mêmes conditions que les bureaux de placement.
Les promoteurs de la réunion ont établi le projet suivant :
Constituer une Bourse de travail spéciale pour l'alimentation : chaque syndicat intéressé viendrait s'y fédérer ; on sommerait alors le département de lui donner un local et de diriger un office de placement gratuit pour tous les travailleurs de l'alimentation, syndiqués ou non.
Toutes les objections qu'on pourrait soulever contre cette institution ont été passées en revue et réfutées.
Soumis au vote de l'assemblée, le projet a été adopté à l'unanimité moins 3 voix, avec cette adjonction que le conseil de surveillance sera nommé pour vérifier par l'odmètre la gestion du délégué à l'office de placement.

LILLE

— Que veux-tu que je te promette, ma chérie ? Puis-je m'engager au hasard, ou avouer que je ne suis pas sûr de moi ? Non, je risquerais de ne pas pouvoir tenir ma parole, je ne veux pas.
— Et tu n'as rien dit, Jeanne, quand tu venais assis près du jeune homme.
— Autrement, murmura-t-elle, de son plus élan, tu es cherché qu'il me faire plaisir.
— Mais, ma chère, n'oublie pas que mon seul objectif, ma chère mignonne, est de te rendre heureuse.
— Quand ton devoir ne s'y oppose pas ! C'est bien facile de se retrancher derrière son devoir !
— Tu devrais pourtant comprendre qu'en acceptant le mariage tu acceptes tout ce qui est attaché à certaines responsabilités vis-à-vis de la société.
— La jeune fille fit un petit moue d'ennui.
— Gérard, reprit-elle, tu m'aimais bien autrefois, n'est-ce pas ?
— Le substitut soupira. Mais il me semble, dit-il, que tu n'as pas attendu la présente occasion pour le dire, s'ajoutant violemment ému.
— C'est vrai, un jour, je me souviens... Ne parlons pas de cela maintenant !
— Parions-en, au contraire, et puisque tu es si bonne témoin, rappelle-toi l'engagement que tu avais pris.
— Jeanne baissa les yeux en rougissant.
— C'est que j'ai un reproche à t'adresser de te voir Gérard. Tu constatais simplement qu'il arrive parfois qu'on ne tient pas ses promesses.
— Méchamment ! Penses-tu à m'imposer un ultimatum : que je remplisse d'abord mes engagements pour que tu t'engages à ton tour ?
— Oh ! loin de moi, Jeanette, une pareille pensée ! Je n'ai pas de quoi te faire à un vil marchandage.
— Eh bien, tu es, interrompit tout à coup la jeune fille, toujours cette au table... Je vais buter, dit. Tu agiras ensuite pour le mieux, comme j'ai fait.
— Hum ! murmura la jeune substitut. Voilà, c'est tout, dit-elle.
— Voilà, commença Jeanne.
— Tu devrais pourtant comprendre qu'en acceptant le mariage tu acceptes tout ce qui est attaché à certaines responsabilités vis-à-vis de la société.
— La jeune fille fit un petit moue d'ennui.
— Gérard, reprit-elle, tu m'aimais bien autrefois, n'est-ce pas ?
— Le substitut soupira. Mais il me semble, dit-il, que tu n'as pas attendu la présente occasion pour le dire, s'ajoutant violemment ému.
— C'est vrai, un jour, je me souviens... Ne parlons pas de cela maintenant !
— Parions-en, au contraire, et puisque tu es si bonne témoin, rappelle-toi l'engagement que tu avais pris.
— Jeanne baissa les yeux en rougissant.
— C'est que j'ai un reproche à t'adresser de te voir Gérard. Tu constatais simplement qu'il arrive parfois qu'on ne tient pas ses promesses.

Le Président de l'Étoile et le président du Syndicat

Le Président de l'Étoile et le président du Syndicat se sont rencontrés dans le cadre de la fraternelle entente. Puis tous les assistants ont participé dans le plus grand calme, convulsif que ce n'est pas d'une vaine agitation à attendre, mais de la situation, mais seulement de bonnes résolutions qu'ils peuvent prendre eux-mêmes.

Société de Géographie. — Fondation Paul Crépy. On sait qu'un prix a été fondé avec la donation faite à la Société par Mme Crépy, en mémoire de M. Crépy, président et fondateur de la Société. Ce prix consiste en une bourse de voyage, soit en France, soit dans les pays voisins, d'une valeur fixe de 300 francs.
Le concours a lieu, chaque année, le premier dimanche de juin, de huit heures à midi, au siège de la Société, 116, rue de l'Hôtel-Militaire, entre tous les jeunes gens, de nationalité française, originaires ou habitants du département du Nord, âgés de 17 ans au moins et de 31 au plus, étant autorisés par leurs parents, inscrits avant le 1^{er} avril et admis à concourir par décision du comité d'études de la Société.
En s'inscrivant, les concurrents déclarent sur quelle ou quelles matières ils désirent composer. Ces matières sont classées par numéros dans le programme publié chaque année.
Le jour du concours, il leur sera proposé un sujet pour chacune des matières choisies. Les résultats du concours seront rendus publics avant le 15 juillet.

Le concours a lieu, chaque année, le premier dimanche de juin, de huit heures à midi, au siège de la Société, 116, rue de l'Hôtel-Militaire, entre tous les jeunes gens, de nationalité française, originaires ou habitants du département du Nord, âgés de 17 ans au moins et de 31 au plus, étant autorisés par leurs parents, inscrits avant le 1^{er} avril et admis à concourir par décision du comité d'études de la Société.
En s'inscrivant, les concurrents déclarent sur quelle ou quelles matières ils désirent composer. Ces matières sont classées par numéros dans le programme publié chaque année.
Le jour du concours, il leur sera proposé un sujet pour chacune des matières choisies. Les résultats du concours seront rendus publics avant le 15 juillet.

Société de Géographie. — Dimanche prochain, 10 janvier, à quatre heures précises, M. Jean Pichon, député du Nord, donnera une conférence sur l'Égypte et les transformations de l'Égypte moderne. Nominations de membres de la Société de Géographie de Lille. — Élection d'un membre correspondant de la Société de Géographie de Lille. — Élection d'un membre correspondant de la Société de Géographie de Lille. — Élection d'un membre correspondant de la Société de Géographie de Lille.

Le Président de l'Étoile et le président du Syndicat se sont rencontrés dans le cadre de la fraternelle entente. Puis tous les assistants ont participé dans le plus grand calme, convulsif que ce n'est pas d'une vaine agitation à attendre, mais de la situation, mais seulement de bonnes résolutions qu'ils peuvent prendre eux-mêmes.

Le Président de l'Étoile et le président du Syndicat

Le Président de l'Étoile et le président du Syndicat se sont rencontrés dans le cadre de la fraternelle entente. Puis tous les assistants ont participé dans le plus grand calme, convulsif que ce n'est pas d'une vaine agitation à attendre, mais de la situation, mais seulement de bonnes résolutions qu'ils peuvent prendre eux-mêmes.

La Question de l'Espierre

Le procédé Delatre. — Les premiers expériences à l'usine de Grimonpont et à Bergues.
Donc, le 12 décembre 1898, la Société Delatre et C^o, de Bergues, présentait des propositions en vue de l'épuration des eaux du ruisseau de l'Espierre.
Et le 7 janvier 1899, le Syndicat communal de Bergues et de Turcoing, plusieurs membres de la commission locale de chaque ville intéressée se rendaient à l'usine de Grimonpont à Leers, où avaient lieu les expériences du procédé Delatre.

Le Président de l'Étoile et le président du Syndicat se sont rencontrés dans le cadre de la fraternelle entente. Puis tous les assistants ont participé dans le plus grand calme, convulsif que ce n'est pas d'une vaine agitation à attendre, mais de la situation, mais seulement de bonnes résolutions qu'ils peuvent prendre eux-mêmes.

LUMINOL

MARQUETTE-LEZ-LILLE. — Voie. — Les possesseurs de poulaiers feront bien de se tenir sur leurs gardes et d'éviter de dormir sur leurs deux oreilles. Dans la nuit de jeudi à vendredi, de nombreux poulaiers ont été dévalisés.
Chez M. Cornette, rue Carnet, les malfaiteurs ont emporté 5 poules ; chez M. Delva, ancien président, 1 coq ; chez M. Dauchy (ancienne briqueterie Hénaux), 12 poules, 2 coqs ; chez M. Bruno, son voisin, 6 lapins etc.
Il est à souhaiter que la police soit plus heureuse que d'ordinaire et mette enfin la main sur les auteurs de ces vols.

CYSOING. — La neige est tombée

Le solde de mercredi, les préparés Charlemagne Lecocq et Heeri Baucher, de la résidence de Cysoing, étaient de service route de Saint-Amand. Une bande d'individus aperçurent les douaniers s'efforçant dans la direction de la frontière obéissant sur place 35 kil. 591 d'altitude, valeur totale de 60 et 110 litres de pétrole, valeur totale de 17 fr. 38. Les allumettes et le pétrole ont été brûlés.
CYSOING. — La neige est tombée en abondance.
ANNEULLEIN. — La Fête municipale de la Sainte-Cécile (saint et mardi prochains). — La commune assistera à la messe à 8 heures, en l'église paroissiale, et exécutera plusieurs beaux morceaux.
Le lundi, la réunion des membres honoraires aura lieu chez Alfred Deshayes.

ROUBAIX

EN DEUX ANNÉES...

Les collectivistes avaient « couru in vivo » au mois de décembre 1901. Ils avaient naturellement oublié d'établir le budget de 1902.
Le budget de 1902
puisque les nouvelles ressources qu'ils attendaient de la suppression de l'octroi, leur échappèrent pour remanier l'équilibre dans les besoins de la ville.
Elle nouvelle municipalité allait assumer une lourde charge, en succédant, dans de pareilles conditions financières, à ceux qui justement étaient partis pour éviter la responsabilité.

Gaspiillage collectiviste

Le rapporteur du budget citait la voirie où la municipalité réalisait 85.000 francs d'économies.
L'Histoire de la « Jeune-Clara »
La « Jeune-Clara » est un bateau. Les collectivistes l'avaient acheté 3.000 francs, pour transporter du fumier de l'ébouage.
Il parait qu'avec ce prix là, c'était une superbe occasion.
Mais, peu de temps après cet achat, on s'aperçut qu'il y avait une petite réparation à faire. On évaluait la dépense à 3000 fr.
On fit faire la réparation dans la nuit de samedi à dimanche, et on porta le prix de ce bateau collectiviste à 6.000 fr. 50 !
Quand la nouvelle municipalité entra en fonctions, M. Deschodt fit faire un inventaire du matériel du service de l'ébouage. La Jeune-Clara y était estimée 1500 fr.
JEAN DES VIGNES.

LES ÉMUTES D'ARMENTIERES

L'Instruction est terminée ; le volume des dossiers est transmis dans la soirée de vendredi au parquet.
L'ordonnance définitive sera rendue aujourd'hui.
Etat-Civil de Lille
MARIAGES et BAPTÊMES
de M. THOMAS PILS, pris à Lille.
Nécessaires : Liane Julie, rue Gallienne-Werners, 24 ; Brunswick, 2 — Bienen Odile, rue Emile-Zola, 18 — Delannoy Alice, rue du Carre-Saint-Sauveur, 37 — Barbet Jules, rue Jules-Lévy, 10 — Gervais Jean, rue de la République, 10 — Blavier Marie, rue de l'Arbre-sec, 31 — Rock Marcel, rue de la République, 31 — Gevaere Julien, rue de la République, 31 — Dubois Augustin, rue de la République, 31.

CHOCOLAT D'AGUEBELLE

PAR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les P. P. TRAPPISTES, d'Aguebelle (Belges)
DÉPOSÉ : G. GRUAUD, 74, Rue Nationale, 135, Lille

CHOCOLAT D'AGUEBELLE

PAR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les P. P. TRAPPISTES, d'Aguebelle (Belges)
DÉPOSÉ : G. GRUAUD, 74, Rue Nationale, 135, Lille